



Licence 3, Master 1 & 2, Enseignant(e)s / Chercheurs
Parcours Professeur Collège / Lycée

Cahier PCL

EVALUATION



Table des matières

Interview de Ghislain Hanula par Alix Baudry	3
Evaluer en EPS : rendre visible l'invisible – Ernest Turco	6
L'évaluation : un outil pour l'enseignant et l'élève - Justine Cornet.....	10
Stress et évaluation : Comment rendre l'évaluation moins stressante ? - Laura Borghini, Flavie Bertrand, Kazya Bonnard.....	12
Les TICE au service d'une évaluation favorisant la réussite de tous - Elodie Tran, Baptiste Léon, Mathis Péneau.....	15

Interview de Ghislain Hanula par Alix Baudry

Ghislain Hanula, professeur agrégé au Collège Roger Carcassonne à Pelissanne et formateur à la faculté des sciences du sport de Marseille

Alix Baudry, étudiante en Master 1 MEEF EPS



A.B. : Comment définissez-vous l'évaluation par l'auto-référencement et quel constat vous a amené à y avoir recours ?

G.H. : Pour définir en quelques mots l'auto-référencement, on peut dire qu'il s'agit de le définir comme l'atteinte « sa performance cible ». Cela signifie que l'élève a rempli son contrat en termes de contenus à acquérir et de performance à réaliser.

Durant mes débuts de carrière, je basais mes évaluations sur le dernier texte en vigueur (DNB 1987). Celui-ci, divisait la note en trois tiers : 1/3 pour l'investissement et 2/3 pour le plan moteur. Sur le plan moteur les points se partageant entre la performance et la maîtrise d'exécution. J'ai par conséquent, appris à séparer la performance et la technique.

Cependant, je me suis rendu compte que cela n'attirait pas des comportements souhaités. En effet, certains élèves vont très vite être efficaces sur la performance sans entraînement et d'autres vont avoir plus de mal malgré leur engagement dans le travail. Cette différence pouvait être due au capital génétique : la rapidité, la puissance, force...

Cela a donc engendré des stratégies de maîtrise/performance pour certains mais d'évitement pour d'autres qui, malgré l'entraînement savaient qu'ils n'y arriveraient pas et par conséquent, abandonnaient dès le début de la séquence.

En tant qu'enseignant, il était compliqué pour moi de justifier auprès de mes élèves mais également des parents l'écart entre leurs notes et leurs appréciations.

De part ce constat, mon objectif a donc été de mettre en place une évaluation qui permettrait à tous d'être engagé. Mais comment ? Il a fallu créer de nouvelles approches comme des départs décalés en course de haies, des contrats individualisés pour que tous aient une chance objective de réussir. Après beaucoup d'expérimentation et d'échecs, j'ai compris qu'il fallait partir d'une estimation du potentiel des élèves.

En tant qu'enseignant, il faut faire des prédictions sur ce que peut réaliser un élève sur les cycles d'apprentissages. On a donc parlé de « performance théorique » dans un premier temps. Cette performance théorique va nous amener à la performance cible, contrat qui est proposé à l'élève en fonction de ses capacités de base.

Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

En se basant sur une estimation de leur potentiel au début du cycle, cela permet de créer pour l'enseignant ses objets d'enseignement mais pour l'élève de savoir avec précision où est ce qu'il doit aller, ce qu'il doit atteindre.

En atteignant sa performance cible, l'élève a réussi parce qu'il a modifié sa technique et qu'il s'est investi dans la logique de l'activité.

Afin que les performances cibles aient du sens pour tous, je peux modifier les contrats jusqu'à la moitié du cycle. Cela me permet de challenger les élèves ayant des capacités plus élevées.

Dans le cadre de l'auto-référencement, on peut voir la différence entre EPS et sport. Assurément, dans le sport il n'y a de la place que pour les trois premiers sur le podium. Cependant, en EPS tout le monde peut être sur le podium en s'investissant.

De plus, nous retrouvons une valeur essentielle à l'école, celle de l'effort. Avec la performance cible, elle devient co-substantielle, pour atteindre sa cible, l'élève doit sortir de sa zone de confort en terme technique et d'investissement.

Quel est le gain de cette évaluation pour les élèves dans leurs apprentissages ?

Le gain pour les élèves peut se traduire par une simplification du processus de compréhension de sa note. En effet, de part sa performance cible, l'élève sait ce qu'on attend de lui. De plus, à la fin de la séquence, il sait où il se situe.



Si l'élève est : Vert plus, c'est qu'il a dépassé sa performance cible; Vert, elle est atteinte; Jaune, l'élève y est presque; Rouge, la performance n'est pas atteinte.

Cela permet de différencier ceux qui ont appris ainsi que l'engagement mis en œuvre dans la pratique. En plus d'avoir une simplification de compréhension du but à atteindre pour l'élève, les critères de réussite dans une leçon ou une séquence sont faciles à expliquer et à comprendre.

L'évaluation par l'auto-référencement nécessite-t-elle un contexte d'enseignement particulier pour être mis en place ? Est-elle plus appropriée à certains contextes d'enseignement ?

L'utilisation de l'auto-référencement est plus appropriée en collège puisque la problématique de la motivation y est plus forte qu'au lycée. Cependant, l'auto-référencement peut avoir des inconvénients et peut ainsi laisser croire à l'élève qui a obtenu une bonne note, qu'il est excellent dans la discipline.

Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

Pour moi, cela permet de réguler la difficulté de l'hétérogénéité des élèves qu'elle soit de niveau, de motivation ... En lycée, cette hétérogénéité persiste, cependant on retrouve une plus grande homogénéité en terme de motivation. De plus, le lycée s'appuie sur le référentiel du baccalauréat, il y a donc une différenciation entre la performance et la technique.

D'après moi, on ne doit pas barrer l'accès de la compétence des élèves pour des raisons de force ou puissance.

Bien-sûr que l'on peut améliorer ses ressources mais dans des proportions peu importantes (environ 10%). C'est donc pour moi une évidence de ne pas avoir de barème en collège.

En mettant trop en avant une différenciation des élèves par un barème, cela peut générer de l'impuissance apprise « mais monsieur, je sais que je n'y arriverai pas »

De plus, l'école est inclusive et mettre trop en avant la puissance et la vitesse, bien souvent on exclut les moins sportifs et trop souvent les filles. En effet, en se basant sur des aspects génétiques, les garçons au collège sont en plein pic de testostérone que les filles n'ont pas. Cela crée donc des inégalités d'un point de vue physique.

De plus, cette « exclusion » peut avoir des conséquences en terme de dispense ou d'abandon, alors que c'est un construit social.

Il faut faire attention au discours que l'on emploie en EPS pour mettre tous les élèves en valeur et sur un même pied d'égalité.

Evaluer en EPS : rendre visible l'invisible – Ernest Turco

Professeur agrégé d'EPS

« Tu as eu combien à l'évaluation en step ? 12 et toi ? » « 17 ! » « Mais comment ça se fait ? J'ai été sérieux toute la séquence ?! »

Ces paroles d'élèves ne sont pas nouvelles. En effet, il n'est pas rare qu'à la suite de nos évaluations, les élèves aient du mal à décoder ce qui les a mené à avoir une « bonne » ou une « mauvaise » note. Ces situations sont délicates à gérer, d'autant plus que dans certains établissements dit « favorisés », les parents demandent de plus en plus aux enseignants de rendre des comptes sur la notation de leur enfant.

Cela n'est-il pas légitime ?

Si nos évaluations sont floues, c'est-à-dire que les élèves sont sanctionnés par une note seulement à la fin des séquences, il en va de soi que nous sommes fautifs. Il est de la responsabilité de l'enseignant d'EPS, de permettre aux élèves, mais aussi aux parents, ainsi qu'à toute la communauté éducative, de savoir lire une compétence et/ou une note, en y associant des éléments précis et concrets, plaçant l'élève dans tel ou tel niveau en rapport avec des compétences ciblées.

L'enjeu de notre réflexion est de proposer un système évaluatif permettant aux élèves de se situer en permanence par rapport à un niveau de compétence, de la première leçon de la séquence, jusqu'à la dernière. L'objectif pour les élèves étant de faire un état des lieux à chaque leçon, mais aussi de se mettre en projet et d'y associer un niveau d'engagement suffisant pour passer au niveau supérieur. Si ces ambitions sont respectées, il ne sera plus difficile pour l'enseignant de « justifier » une note et pour l'élève de « comprendre » cette note ainsi que pour ses parents.

Notre proposition vise à mettre à jour nos pratiques évaluatives pour les envisager comme un chemin balisé permettant à tous nos élèves d'avancer à leur rythme, quel que soit leur niveau.

Le cadre limité de cet article nous empêchera d'entrer dans les détails et de proposer une mise en œuvre concrète. Si vous souhaitez avoir plus de d'informations n'hésitez pas à nous solliciter.

Cette proposition s'appuie sur un élément central : un tableau affiché en grand (A3 si format papier / plein écran si projection au mur) dès la première leçon et qui met en évidence les différentes étapes à franchir pour atteindre une « très bonne maîtrise dépassée ».



Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

Les élèves commencent tous au Niveau 1 Etape 1, et ensuite, évoluent en fonction de leur vitesse d'apprentissage, mais aussi de leur niveau d'engagement dans les leçons. Dans tous les cas, les élèves sont obligés de valider l'étape 3 du niveau 1 pour passer au niveau 2, et l'étape 3 du niveau 2 pour passer au niveau 3.

	Etape 1	Etape 2	Etape 3
Niveau 1	Niveau le + facile		
Niveau 2			
Niveau 3			Niveau le + difficile

Nb : Ce tableau doit être rempli avec les attentes ciblées par l'enseignant

	Etape 1	Etape 2	Etape 3
Niveau 1	MAITRISE INSUFFISANTE	MAITRISE INSUFFISANTE Bonus 0,5 pt	MAITRISE FRAGILE
Niveau 2	MAITRISE FRAGILE Bonus 0,5 pt	MAITRISE SATISFAISANTE	MAITRISE SATISFAISANTE Bonus 0,5 pt
Niveau 3	TB MAITRISE	TB MAITRISE Bonus 0,5 pt	TB MAITRISE Bonus 1pt

Nb : Il est possible de raisonner en N1, N2 (...) N9 (pour 9 cases), si l'approche Niveaux/Etapes ne vous convient pas.

Leçon N° :	OBJECTIF POUR L'ENSEIGNANT	OBJECTIF POUR L'ELEVE
L1	Niveau 1 Etape 2	Atteindre le plus haut niveau de compétence à chaque leçon et sur la totalité de la séquence. Chaque élève peut avancer à son niveau, certains atteindront peut-être l'étape 3 du Niveau 1 à la première leçon, alors que d'autres seulement l'étape 1. Cela nous permettra d'individualiser les contenus et de permettre à chacun de donner le meilleur de lui-même sur l'ensemble de la séquence.
L2	Niveau 1 Etape 3	
L3	Niveau 2 Etape 1	
L4	Niveau 2 Etape 2	
L5	Niveau 2 Etape 3	
L6	Niveau 3 Etape 1 / 2	
L7	Niveau 3 Etape 3	

Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

Le tableau est donc composé de 9 cases, l'enseignant devra faire des choix et absolument cibler des attendus précis.

En effet, la case n°1, représentant l'étape 1 du niveau 1, doit être composée d'un attendu très facilement réalisable par l'ensemble des élèves, pour d'une part les engager, mais aussi permettre à chacun de pouvoir s'engager. Les autres cases suivent une complexification évolutive des attentes, ce qui correspond à un crescendo d'exigences.

Les cases peuvent cibler des attendus à la fois sur le pôle moteur, méthodologique et/ou social. Il n'est pas dérangeant, si l'enseignant en a fait le choix assumé, en fonction de son contexte d'intervention, d'allouer une case au pôle méthodologique par exemple. Il attendra donc de ses élèves, à ce niveau, des compétences axées sur ce pôle.

L'enseignant pourra par la suite, situer les niveaux de compétences en fonction de son approche personnelle et contextualisée de l'APSA.

Dans l'exemple ci-dessus, nous avons situé la « maîtrise satisfaisante » à l'étape 2 du niveau 2, là où un autre enseignant aurait pu la placer à l'étape 1 du niveau 2 par exemple.

L'ultime case n°9 (étape 3 du niveau 3) représente un niveau dépassé de la compétence attendue, à savoir une « très bonne maîtrise dépassée »

Cette approche permet donc à tous les élèves de s'engager (que ce soit les plus en difficulté ou les plus à l'aise), à leur rythme et en suivant une logique progressive que l'on pourrait associer à un décalage optimal au niveau de la sollicitation de leurs ressources.

En d'autres termes, la gestion de l'hétérogénéité de nos élèves est facilitée ici, puisque quelque soit le niveau de l'élève, il peut avancer à son rythme, en étant confronté à des attentes de plus en plus complexes, l'engageant dans un processus de dépassement de soi, mais aussi de stimulation des ses ressources à un degré toujours plus élevé.

Cela peut également créer une émulation collective au sein de la classe et donc favoriser l'engagement et le dépassement de soi. Pour des élèves en échec, cela peut leur permettre d'entrevoir une possibilité de réussite avec des niveaux très simples au début, et donc leur donner confiance. Si l'élève s'investit un minimum, il peut déjà réussir au niveau des cases 1 et 2, cependant, il ne faut pas le leurrer, et lui montrer que ces niveaux ne lui permettent pas d'atteindre un niveau de compétences suffisant (non acquis). Cela pourra lui faire prendre conscience de cela, et lui permettre de visualiser le chemin à emprunter vers la maîtrise satisfaisante, voir plus. Il est donc question ici, de rendre lisible les attendus ciblés par l'enseignant et donc donner du sens à l'évaluation.

A n'importe quel moment, de la séquence, l'élève pourra être en mesure de se situer sur un niveau de compétence, de faire un état des lieux, et de visualiser le chemin qui lui reste à parcourir. Au même titre, l'enseignant aura une vision claire du niveau de chaque élève et des besoins qui lui sont

Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

associés. Les parents, tout comme l'équipe éducative pourront également être informés de l'avancée de leur enfant/élève durant la séquence.

Cela peut permettre également de distinguer les élèves en réelles difficultés et ceux qui ne s'investissent pas. En effet, deux élèves peuvent être « bloqués » à l'étape 2 du niveau 1 pour des raisons différentes. L'un parce qu'il a de réelles difficultés, et l'autre parce qu'il n'est pas sérieux et ne s'engage pas. Ce système permet donc de mettre les élèves face à leurs responsabilités (si je ne m'engage pas, je ne peux pas avancer) mais aussi l'enseignant (si un élève reste bloqué, il doit lui apporter les contenus adéquats qui vont lui faire passer l'obstacle).

Des évolutions sont donc possibles pour rendre ce tableau encore plus précis. En effet, il est envisageable par l'enseignant, de cibler des contenus d'enseignement prioritaires en fonction du niveau et de l'étape où se situe l'élève. En d'autres termes, si un élève ne parvient pas à dépasser l'étape 2 du niveau 1 par exemple, l'enseignant aura préparé en amont des contenus d'enseignements ciblés qui pourront prendre différentes formes afin de l'aider à atteindre le niveau supérieur (schémas, borne vidéo, explication écrite, photos...). Ces éléments pourraient être disponibles dans un lieu prévu à cet effet au sein de l'installation sportive utilisée. (Par exemple dans un gymnase, un atelier « joker » représenté par une table, avec les différentes aides classées selon le niveau où se situe l'élève ; ex : étape 2 niveau 3 « Regarder la vidéo n°2 sur la tablette. »).

Enfin, selon les APSA, il sera plus ou moins aisé de mettre en œuvre ce tableau. Par exemple, dans les activités du champ 4, accordant une grande part au collectif, il faudra sans doute utiliser deux tableaux, un centré sur pôle collectif et un autre sur le pôle individuel.



Dans tous les cas, ce tableau est modulable en fonction de chaque enseignant. Cependant la logique de progressivité des attentes, et la plus-value qu'il peut apporter en terme de suivi, de gestion de l'hétérogénéité, de sens donné aux élèves, ainsi qu'à l'enseignant et aux parents, ne change pas.

Exemples de modulations possibles par l'enseignant :

- Un tableau pour l'ensemble de la séquence (notre proposition) - l'associer à une évaluation distincte au niveau méthodologique et social
- Un tableau propre à une situation d'apprentissage des élèves affiché dans la salle - l'associer à un tableau de suivi
- Un tableau individuel et un collectif - l'associer à un carnet d'EPS

L'évaluation : un outil pour l'enseignant et l'élève - Justine Cornet

Professeuse d'EPS certifiée

L'évaluation désigne « l'acte par lequel, à propos d'un événement, d'un individu ou d'un objet, on émet un jugement en se référant à un ou plusieurs critères » (Noizet et Caverni, Psychologie de l'évaluation scolaire, 1978). Cet acte est une phase clé des apprentissages de l'élève, et reste un geste professionnel obligatoire pour l'enseignant. Elle doit permettre de constater les progrès et les apprentissages stabilisés des élèves.

Selon moi, l'évaluation devrait être synonyme de transparence et de cohérence.

Une évaluation « transparente »



Cette transparence renvoie à l'essentialité de transmettre les différentes modalités et les critères d'évaluation aux élèves, afin qu'ils soient tous conscients des objectifs à se fixer pour progresser.

Pour ma part, j'ai pu progressivement comprendre l'intérêt d'explicitier aux élèves mes différents critères d'évaluation, dès le début d'une séquence. Malgré ces ambitions, certaines fois, je doutais de l'itinéraire à emprunter afin d'amener mes élèves jusqu'à ces objectifs choisis. Quelles étapes d'apprentissage choisir ? Néanmoins, j'ai toujours gardé en tête, un fil rouge ; une trame de séquence pour pouvoir atteindre les objets d'enseignement ; d'ordre moteurs, méthodologiques et sociaux. Il est vrai que trouver, de façon "certaine", les différents critères d'évaluation d'ordre moteur méthodologique et social, avant même de commencer une séquence, n'est pas la chose la plus simple à effectuer mais tellement bénéfique, pour ma part.

Je vais vous présenter quelques conseils qui m'ont été très utiles. Avant de commencer une séquence, penchez vous sérieusement sur l'APSA. À savoir, quels objets d'enseignements sont prioritaires et indispensables ? Quelle forme de pratique scolaire souhaitez-vous mettre en place ? Quel filtre d'analyse allez-vous prendre pour analyser la motricité de vos élèves ? Après avoir répondu à ces questions, créez vos critères d'évaluation. Puis, informez les élèves sur ces derniers. Présentez-les simplement. Enfin, répondez aux éventuelles questions des élèves. Selon moi, il est important de réaliser toutes ces étapes, car dès lors qu'un élève connaît son objectif, il donne plus de sens à ses apprentissages. De plus, cela évite toutes contestations de la part des élèves en fin de séquence, après les résultats des notes. À travers ces intentions de choix pédagogiques et didactiques, nous recherchons toujours la réussite scolaire mais aussi une réussite dans la vie future de tous nos élèves.

Cependant, n'oubliez pas que l'enseignant représente un accompagnateur permettant aux élèves d'apprendre et de les mettre en réussite. Il ne gère *"pas directement les apprentissages, mais il gère les conditions ; en agissant sur un certain nombre de variables qu'il peut modifier"* (Bru, 1993). Ainsi, transmettre ces critères permet de *« renseigner conjointement l'enseignant et les élèves sur les progrès qui s'opèrent au fil des leçons »* (Wilhelm Roosli, 2017).

Pourquoi je décide de ne faire part à mes élèves que des "grands axes" de ces critères d'évaluation, et pas des détails... ? Si mes séances évoluent, ce qui arrive assez souvent, (classes à plusieurs vitesses, difficulté de progresser, absentéisme, séance qui "saute",...), alors j'ai une certaine "plasticité" à modifier les critères d'évaluation...

Une évaluation « cohérente »

L'évaluation mise en place par l'enseignant doit uniquement évaluer les contenus appris durant la séquence. Ces propos paraissent innés, et plutôt "logiques", mais cela arrive que l'enseignant évalue des choses que l'on pourrait qualifier "d'inédites". C'est pourquoi, nous devrions être en mesure de planifier cette évaluation en fonction de ce vers quoi nous souhaitons emmener nos élèves. Il est aussi important de ne pas être trop "ambitieux". Il faudra définir des objets d'enseignements clairs et donc, inévitablement, apprendre à les cibler. Ce métier nous amène à faire de nombreux choix, et pour ma part, je trouve que cet aspect-là est assez difficile.

Pour être en mesure de faire ces choix, j'invite à regarder dès la première séance, le comportement moteur de nos élèves en se posant la question suivante : Que sait faire cet élève ? (J'insiste réellement sur cette tournure de phrase.) Regarder et valoriser ce qu'il sait faire à l'instant T (première leçon de basket-ball par exemple) ! Puis, où souhaitons-nous les amener en fin de séquence ?

Cette façon de procéder va vous permettre de changer votre regard sur les élèves et évitera la notation-sanction. Au contraire, cette méthode privilégie l'évaluation positive ; si nous partons du principe que l'élève ne considère plus l'évaluation comme quelque chose de négatif mais bien au contraire quelque chose qu'il lui permet d'apprendre (ce n'est pas le cas à chaque fois...). C'est ainsi que l'enjeu prioritaire, sur lequel je travaille encore aujourd'hui, est de passer du concept *« d'apprendre pour être évalué »* à *« évaluer pour apprendre »*.



Stress et évaluation : Comment rendre l'évaluation moins stressante ? - Laura Borghini, Flavie Bertrand, Kazya Bonnard

Etudiantes en L3 EM- PCL

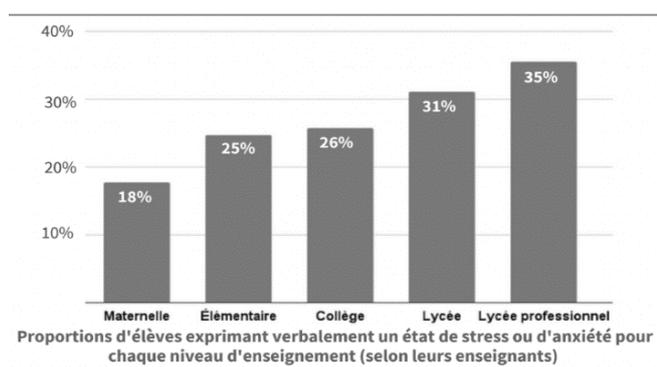
« Le système d'évaluation utilisée en France est une des causes du décrochage des élèves en France » (Merle, 2012) Au cours de la scolarité d'une grande partie des élèves, l'évaluation est un facteur angoissant : « Les élèves français sont 2 fois plus anxieux que leurs camarades européens lors des évaluations. » (OCDE, PISA 2012.)

Mais qu'est-ce que l'évaluation ?

L'évaluation est un « acte qui consiste à émettre un jugement de valeur à partir d'un recueil d'informations sur l'évolution ou le résultat d'un élève, en vue de prendre une décision ». (B. Maccario, 1982). En EPS, « Discipline scolaire originale qui prend appui explicitement sur l'individu dans sa totalité, son corps, son esprit mais également ses relations, son affectif » Beunard 2006. Il est important de savoir qu'il existe plusieurs formes d'évaluations, mais dans cet article nous nous centrerons sur l'évaluation par capitalisation, qui peut s'effectuer tout au long de la séquence. En effet c'est pour cela que l'enseignant se doit d'accompagner ses élèves en leur proposant une évaluation directe et continue qui suit les progrès de l'élève. Cette évaluation est basée sur des indicateurs lisibles qui donnent le droit à l'erreur et valorise la persévérance de l'élève. Ce que les autres évaluations telles que la diagnostique ou la sommative ne permettent pas forcément à elle seule.

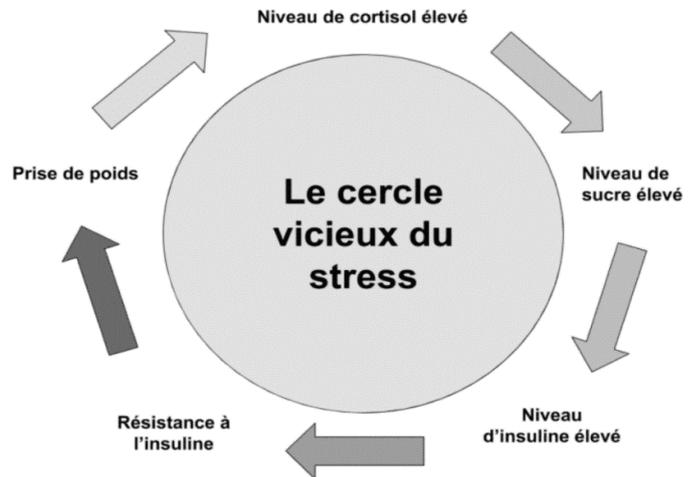
En effet, l'évaluation sanctionne plus que ce qu'elle favorise, ce qui fragilise l'estime de soi des élèves. De plus, nous savons qu'en pleine période de puberté, le corps des adolescents est sujet à de nombreux changements physiologiques et/ou psychiques, qui créeront chez eux une instabilité de leur estime de soi et des émotions allant de très forte à très faible. Nous avons dit que l'évaluation par

capitalisation permettait une meilleure gestion des émotions chez les élèves car nous savons que chez les adolescents, du fait de la non maturité complète du cortex préfrontal, la gestion des émotions est rendue difficile, cela engendre donc une gestion du stress qui peut être difficile. Le stress est en effet « Lorsque nous sommes au-dessus de notre zone optimale, le stress joue un rôle négatif. L'augmentation des tensions musculaires conduit le sportif à dépenser plus d'énergie pour un même effort et peut affecter la coordination. L'attention et la concentration ont tendance à être perturbées. »



Nous supposons qu'en favorisant des évaluations dans un but de maîtrise sur la prise en compte des compétences/progrès de l'individu, nous impacterons son estime de soi.

Après une étude auprès de plusieurs collègues de l'Académie Aix-Marseille, nous avons pu constater que le jour de l'évaluation sommative, les élèves perdent leurs moyens dans leur conquête de la réussite.



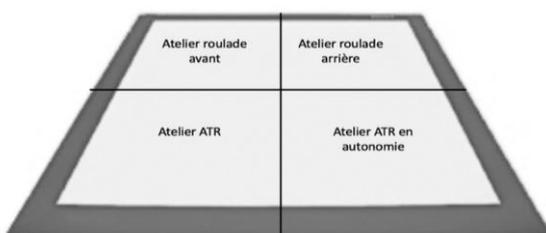
L'évaluation par capitalisation en gymnastique

Etude de cas dans une classe de cycle 4 :



le niveau 1 de la roulade avant, on lui validera sa compétence pour toute la séquence.

La situation se déroulera donc sous forme d'ateliers, chaque atelier représentera un exercice. Tout d'abord un premier atelier de roulade avant, un deuxième en ATR, le troisième atelier sera la roule, et le dernier sera la roulade arrière. Chaque atelier aura différents niveaux de difficulté :



- le premier niveau : effectuer la figure avec l'aide complète d'un ou deux pareurs
- le deuxième niveau : réussir avec aide partielle d'un pareur
- le troisième niveau : effectuer seul avec l'aide d'un appui extérieur (mur)
- le quatrième niveau : effectuer la figure seul.

Quant à l'organisation, les élèves seront en groupe affinitaire de 4 à 5 par ateliers, chaque atelier durera 15 minutes pour une gestion collective du temps.

Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

Par la suite, pour remplacer la validation de l'enseignant nous pourrions mettre en place une validation par un autre camarade pour intégrer la notion de juge en gymnastique, ils auront à disposition des tablettes pour voir leurs aspects positifs et négatifs.

Nous avons mis en place cette situation pour mettre les élèves dans un climat de maîtrise. Lorsqu'ils maîtrisent une figure, ils pourront appeler l'enseignant et/ou un camarade pour valider le niveau en cours et passer au niveau supérieur. Cela permettra plusieurs tentatives à l'élève pour l'amener vers une évaluation moins stressante et donc une plus forte probabilité de réussite. Cette évaluation par capitalisation présente durant la séquence permettra de mettre en valeur les progrès de chacun et d'être capable de juger selon des indicateurs si la figure du camarade est réussie ou pas.



« Faire évoluer les modalités d'évaluation pour tendre vers une évaluation positive, simple et lisible valorisant les progrès ». L'**EPIC** L'**E**valuation **P**ar **I**ndicateurs de **C**ompétence, un outil au service des apprentissages des élèves » (Evaluation par Indicateurs de Compétence), cette citation démontre bien notre démarche qui est d'évaluer positivement en valorisant le progrès de chacun, donc en individualisant chaque prestation par de la pédagogie différenciée.

Nous favorisons des petits groupes ainsi qu'un temps important de pratique pour amener les élèves à répéter les figures pour les amener à un meilleur apprentissage « ensemble de processus associés à l'exercice conduisant à des modifications relativement permanentes du comportement habile » (Schmidt, 1982).

Notre situation utilise des domaines du socle à travers le domaine 1 : Développer sa motricité et construire un langage du corps à travers les différents niveaux explorés, les élèves utiliseront leurs corps pour avoir une prestance, une attitude dans leurs réalisations. Le domaine 2 : s'appropriier seul ou à plusieurs par la pratique, les méthodes et outils pour apprendre. L'enseignant pourra réguler les postures des élèves en leur donnant des contenus d'enseignements pour les guider dans leur réalisation. Et le domaine 3 : Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités, présent en gym en tant que pareurs, juges, observateurs les élèves vont affiner leurs regards à travers l'APSA.

Nous avons donc démontré que l'évaluation par capitalisation à travers la séquence rendra l'évaluation moins stressante pour les élèves.

Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

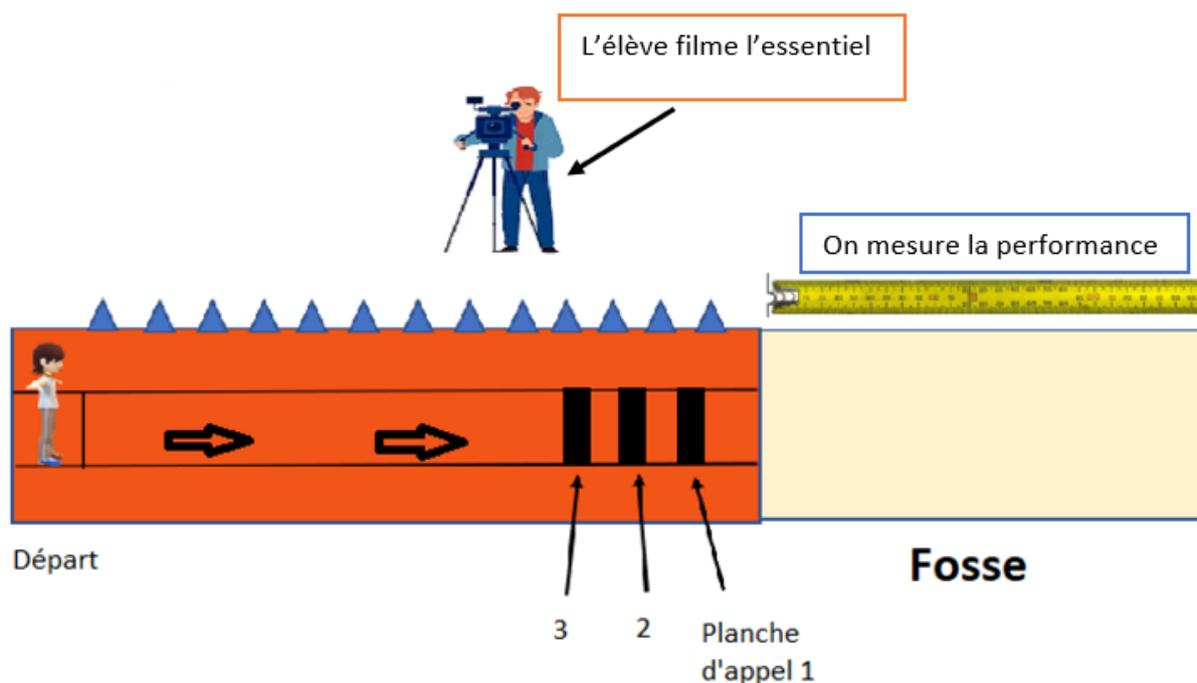
C'est d'ailleurs ce que déclara Albert Einstein : **“Je n’enseigne rien à mes élèves, j’essaie seulement de créer les conditions dans lesquelles ils peuvent apprendre”**. De plus, la recherche scientifique a mis en évidence l'importance du feedback de l'enseignant vis-à-vis de l'élève. En effet, d'après selon Joëlle Proust et Christophe Marsollier (le conseil scientifique de l'éducation nationale (CSEN), 2020) : **« Il joue un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage et constitue l'un des leviers les plus puissants pour motiver et orienter l'action de l'élève et ainsi l'aider à réussir »**.

D'autre part, il est dit dans le premier volet des spécificités du cycle 4 que **“les élèves apprennent à devenir des usagers des médias et d'Internet conscients de leurs droits et devoirs et maîtrisant leur identité numérique, à identifier et évaluer, en faisant preuve d'esprit critique”**. D'où l'intérêt de se servir des **TICE** afin d'apporter aux élèves la possibilité d'être davantage évalués à leur juste valeur dans la finalité.

Afin d'illustrer nos propos, prenons comme appui l'APSA athlétisme, plus précisément le triple saut avec une classe de 3ème. Dans cette situation, nous nous appuyons sur les travaux de G.Hanula avec la notion de perf cible (3ème meilleure performance en saut en longueur que l'on multiplie par 2,2).



Le dispositif est le suivant :



Les cahiers PCL - Evaluation

N°5 - Janvier 2023

Nous plaçons des plots ▲ tous les 50cm afin d'apporter des précisions de mesure dans les sauts de l'élève.

Les élèves sont par groupe de 3 : 1 sauteur et 2 observateurs qui s'occuperont de le filmer (TICE). Chaque groupe disposera d'une tablette qu'ils utiliseront afin de filmer le sauteur.

Sur celle-ci, les élèves utiliseront l'application "coach's eye" qui permettra de visualiser la vidéo au ralenti afin qu'ils puissent s'analyser selon la fiche (TICE : cf. ci-contre), et ainsi comprendre ce qu'ils peuvent améliorer.



À partir de ce support numérique, les élèves devront relever des données **précises** et **signifiantes** à l'aide d'une fiche d'observation.

Fiche d'observation :

FICHE DE BORD			
NOM Prénom :		Groupe:	
PERF CIBLE:			
Perf réalisée:		Écart à la perf cible:	
Planche choisie:			
VISUALISE TA VIDÉO (au ralenti)			
Course d'élan	<input type="checkbox"/> je piétine <input type="checkbox"/> j'allonge ma foulée <input type="checkbox"/> je suis en sprint	Nombre de sauts:	2 / 3 / 4
Planche d'appel	OUI / NON	Cloche pied:	OUI / NON
Saut n°2	<input type="checkbox"/> Plus petit que les autres <input type="checkbox"/> Même taille que les autres	Ramené	OUI / NON
↓ ↓ ↓			
CE QUE JE VAIS FAIRE:			

À partir du remplissage de cette fiche d'observation, l'élève va bénéficier d'un **feedback direct**, il connaîtra ainsi son niveau d'expertise entre ce qu'il fait et ce qui est attendu de lui en fin de séquence lors de l'évaluation (perf cible). Par la suite, l'enseignant d'EPS récupère ces fiches ainsi que les différentes vidéos, les analyse de son côté et fait un retour aux élèves.

L'intérêt ici est double :

- D'une part, il permet donc aux élèves de bénéficier de plus de feedbacks que ce que l'enseignant pourrait leur prodiguer durant toute une séance.

- D'autre part, la re-visualisation des vidéos par l'enseignant ainsi que la consultation des fiches d'observation des élèves, permettra à terme de connaître davantage les élèves, de les **évaluer à leur juste valeur, et donc de réduire les inégalités.**

Pour conclure, nous espérons que nos élèves auront eu la possibilité d'obtenir davantage de feed-back via l'utilisation des **TICE**, qui permettra à terme d'être mieux préparés à l'évaluation en résolvant le problème du manque d'interaction "individualisé" entre l'enseignant et l'élève rendant l'évaluation inégalitaire d'une certaine part.

Nous finirons cet article par dire que « **Le numérique n'est pas éducatif en lui-même, il le devient** » (Y. Tomaszower, 2016).